



petite vidéo qui circulait sur internet fait le parallèle entre avoir une relation sexuelle et boire une tasse de thé. Je peux avoir envie de thé, qu'on m'en verse, d'y mettre du sucre et même du lait et pourtant... je peux ne pas avoir envie de boire cette tasse de thé. C'est non négociable. Le deuxième principe, c'est le dialogue, le moment où, justement, je verse le thé. Si l'autre n'en veut qu'un peu, je dois l'accepter et s'il ne veut pas de sucre, je ne peux pas le forcer à sucrer son thé. Le dernier principe, c'est l'hygiène, la sécurité. Mon corps est le temple de Dieu et, à ce titre, j'en prends grand soin. Il en va de même du

Foi et sexualité en Eglise

par Joan Charras-Sancho, diacre

Voilà des années que je travaille avec la jeunesse, dans différents lieux d'Eglise. Travailler avec la jeunesse signifie, surtout, travailler avec des parents, qui découvrent ou redécouvrent la difficulté d'appréhender avec justesse cette passionnante période appelée adolescence. Etant moi-même maman de trois jeunes filles (14, 17 et 19 ans), l'une des questions que l'on me pose parfois, entre deux portes, un peu discrètement, est la suivante : « C'est quoi, une éducation chrétienne à la sexualité ? » La Bible, une fois de plus, n'offre aucune solution clés en main mais beaucoup de pistes de réflexion.

Pour ma part, j'ai trois principes, avec lesquels j'ai élevé nos filles. Le premier, c'est qu'il ne peut y avoir de relation, sexuelle ou non, sans consentement. Jésus lui-même n'aimait pas être approché sans son consentement et dans bien des situations, il s'approchait des gens avec délicatesse et en respectant leur espace personnel. Une

corps de l'autre, de celui ou celle pour qui j'ai du désir – un désir empreint d'agapè et, forcément, d'eros. Ces deux formes d'amour s'entremêlent et celle dont je choisis de témoigner au nom de ma foi va prendre le pas sur la seconde, pour m'assurer que la situation n'est pas dangereuse, que sa santé et la mienne seront respectées et que les conséquences seront assumées de part et d'autre.

Jusqu'à maintenant, à chaque fois que j'ai donné cette réponse, je n'ai observé que soulagement et reconnaissance : une femme d'Eglise qui parle, sans tabous et sans circonvolutions, de ce qui fait partie de la vie et, je l'espère en tout cas, contribue à nos équilibres. J'ai nommé la possibilité d'un rapport harmonieux entre la foi et la sexualité, qui ne verse ni dans le jugement ni dans le tabou... et sur lequel on puisse s'appuyer pour « l'enseigner à nos jeunes » (Deutéronome 11,19), dans la belle tradition protestante d'éthique de la responsabilité.

Le dossier du mois

Foi et sexualité



Adrian Stiefel, copyright: Silvia Rossi

Foi et sexualité ? Parlons-en !

Interview d'Adrian Stiefel, responsable de l'Antenne LGBTIQ+ de l'Eglise protestante de Genève

Adrian Stiefel, vous êtes chargé de ministère et responsable de l'Antenne LGBTIQ+ de l'Eglise protestante de Genève (Antenne LGBTI Genève). Pouvez-vous expliquer en quelques mots aux lecteurs de « contacts » quel est le mandat de cette Antenne ?

Adrian Stiefel : L'Antenne LGBTI Genève est établie comme bureau cantonal de l'EPG pour les questions LGBTIQ+ (lesbiennes, gays, bis, transgenres, intersexes, queer, etc.). Elle est née il y a sept ans comme groupe de parole au sein du ministère jeunesse de l'EPG pour des personnes de la communauté LGBTIQ+ souhaitant vivre leur foi sans renier leur orientation sexuelle et affective ou leur identité de genre. Au fil des années, le mandat de l'Antenne s'est développé pour devenir – il y a deux ans – un ministère cantonal proposant une plateforme d'informations, de ressources et d'entraide sur les questions LGBTIQ+ et la spiritualité.

Les services de l'Antenne suivent trois axes : l'accompagnement communautaire et pastoral ; l'intégration des questions LGBTIQ+ en Eglise et le dialogue œcuménique et interreligieux ; les collaborations transversales avec les secteurs institutionnel, associatif, socio-éducatif et académique afin de sensibiliser le grand public au lien entre questions LGBTIQ+ et religion.

L'articulation Bible, foi et sexualité ne va pas forcément de soi.

« Il y a des choses dont on ne parle pas en Eglise ! »

Pensez-vous qu'une telle affirmation quant à la sexualité est encore d'actualité ?

AS : Oui ! Nous sommes les héritiers d'une tradition religieuse et sociétale qui a stigmatisé le plaisir et le désir, à la seule exception de ce qui se passe dans le noir, dans la chambre à coucher d'un couple marié hétérosexuel. Il reste difficile de parler de sexualité en Eglise... mais pas seulement en Eglise. Il en est de même dans les familles, même non chrétiennes, qui portent le même bagage judéo-chrétien. Cette difficulté se trouve encore exacerbée pour

parler de formes de sexualités qui sortent de la norme hétérosexuelle – de l'acte pénétratif et procréatif dans le cadre du mariage – associées à des termes comme « péchés », « déviances » ou « perversions ». Mais sans même parler de la question LGBTIQ+, la sexualité s'avère clairement taboue.

Comment vous sentez-vous intégré dans l'Eglise protestante de Genève avec votre mandat spécifique qui aborde et accueille de manière très ouverte – et décontractée – les questions liées à la sexualité ? Du reste, l'Eglise doit-elle parler de « ces choses » ?

AS : A la base, le mandat de l'Antenne concerne spécifiquement les personnes et les questions LGBTIQ+. Mais au fil du temps, nous avons été amenés à aborder la sexualité de manière plus large. Certaines personnes s'adressant à nous n'ont pas forcément une trajectoire de vie LGBTIQ+, mais trouvent à l'Antenne un lieu où il est possible de parler de manière décomplexée de sexualité en lien avec la foi et la spiritualité. Et en tant que représentant de l'Eglise, je suis heureux de pouvoir les accompagner, parce qu'à mes yeux, l'Eglise doit aussi pouvoir accompagner les personnes dans leur questionnement sur leur sexualité et leur épanouissement, savoir les outiller, notamment en les rendant attentives aux risques, et les aider à articuler les désirs et plaisirs au respect de soi et des autres.

Mais je reviens à la question de l'intégration dans l'EPG : oui, je sens l'Antenne complètement intégrée et reconnue pour son expertise sur les questions LGBTIQ+, et au-delà. Ainsi, nous avons par exemple organisé une rencontre publique entre une pasteur et une travailleuse du sexe, une soirée consacrée à l'exploration du corps et de l'âme. Si de telles initiatives sont bien reçues, elles ne sont toutefois pas représentatives d'une ouverture qui caractériserait aujourd'hui le monde réformé en général.

Comment concevez-vous le rapport entre foi chrétienne et sexualité ?

AS : La sexualité fait selon moi partie intégrante de notre identité spirituelle. Nous sommes des êtres charnels. Ce corps qui nous a été donné fait partie intégrante de qui nous sommes. Nous ne pouvons le dissocier ni de notre esprit, ni de notre désir de spiritualité. Il est important de redonner sa juste place à notre corps et par conséquent à notre sexualité. Accueillir cette dimension charnelle de notre être et nous débarrasser des tabous qui y sont encore liés nous permettra aussi de développer un équilibre spirituel. Et n'est-ce pas précisément là le rôle de l'Eglise : accompagner les individus avec leurs questionnements pour pouvoir développer une spiritualité saine ?

Jésus était au service des autres pour les accompagner dans leurs besoins profonds. Vivre sa sexualité et partager ses questionnements à son propos fait partie des besoins profonds de l'humain, et l'Eglise en tant qu'elle se réfère à l'Evangile se doit d'écouter et d'accompagner sans juger, aussi lorsqu'il s'agit de sexe.

Un mot de conclusion ?

AS : Comme dans beaucoup de combats, c'est grâce au combat d'une minorité que la société se met à bouger. Je cite le pasteur Emmanuel Roland qui disait lors du culte d'inauguration de l'Antenne : « On vous a beaucoup mis en garde à ne pas devenir un ghetto, comme si c'était ce qui vous menaçait. Moi je pense plutôt que c'est par vous que nous sortons de nos ghettos. » Je m'en rends bien compte sur le terrain : mon mandat concerne les questions LGBTIQ+. Il ne s'agit pas d'une pastorale de l'intimité. Et pourtant, de fait, je me trouve au service de l'entière de la communauté et je me réjouis de contribuer à l'ouverture et à la libération de la parole au sein de l'Eglise.

Infos du Conseil

Lors des dernières infos du Conseil, j'écrivais que, peut-être lors du numéro suivant, je vous laisserais un peu de répit thématique concernant l'importance de s'inscrire en tant que membre, et que cela était gratuit. C'est d'accord, je n'écrirai rien cette fois-ci sur l'importance de s'inscrire en tant que membre, et que cela est gratuit. Je dirai juste que c'est important et gratuit.

Tout aussi importante fut notre Assemblée de paroisse du 19 mars. Tout d'abord, merci à tous ceux et celles qui ont bien voulu patienter avant de prendre l'apéro en écoutant les élucubrations d'un certain président de paroisse. Il y avait plus d'une cinquantaine de participants, ce qui est remarquable.

J'aimerais relever quelques points qui ont été mentionnés durant cette Assemblée :

Tout d'abord félicitations à Daniel Lavanchy pour sa réélection brillante en tant que délégué synodal de notre paroisse. L'importance d'avoir une personne motivée et hautement qualifiée pour ce poste est cruciale pour notre communauté. Merci à lui!

Notre communauté, c'est vous. Et nous avons toujours besoin de vous. Je vous remercie de votre participation à nos cultes, à nos activités et à notre vie paroissiale. La participation est d'autant plus intéressante quand elle est engagement. Engagez-vous! Réengagez-vous! Nous avons toujours besoin de volontaires. Nos excellents secrétariat et équipe pastorale seront ravis de vous trouver quelque chose à faire ! Merci à vous !

Durant l'Assemblée, nous avons transmis les remerciements reçus de la paroisse de Genève suite au versement du subside que l'ERFZ octroie annuellement aux paroisses romandes en difficulté. Cette contribution est destinée au Fonds des jeunes ministres qui permet d'assurer la relève (le Canton de Genève ne connaît pas d'impôt ecclésiastique, mais une contribution religieuse volontaire, donc les revenus sont modestes par rapport aux dons directs). Ceci n'est qu'un exemple de votre générosité, générosité

manifestée dimanche après dimanche au moment des collectes et qui a permis l'avancement de nombreux projets (voir ci-dessous). Merci à vous!

Et donc, à vous tous et toutes, et en incluant également évidemment toute notre équipe dévouée, je vous dis :
Merci à vous !

Lucien Maire

Vos offrandes en 2022

Votre générosité manifestée dimanche après dimanche au moment des collectes a permis l'avancement des projets suivants, sélectionnés par la Commission des offrandes :

Little Bridge en Arménie	Fr.	305.00
Revue Lire et Dire	Fr.	430.00
CSP Jura-Berne	Fr.	634.65
CSP Neuchâtel	Fr.	627.20
CSP Vaud	Fr.	628.85
CSP Genève	Fr.	569.80
Mission chrétienne pour les pays de l'Asie orientale	Fr.	577.75
Collectes de L'Eglise cantonale pour Pentecôte	Fr.	359.90
et pour la jeunesse	Fr.	244.90
Fonds pour le travail des femmes	Fr.	536.10
Projets EPER		
âge et migration	Fr.	394.75
Rép. Tchèque	Fr.	480.00
MosaiQ Zurich	Fr.	230.00
Ukraine, camp de vac. jeunes	Fr.	634.50
Ukraine et Transcarpatie	Fr.	310.00
Projets DM		
Mozambique	Fr.	310.00
RD Congo	Fr.	973.40
Cuba, Mexique	Fr.	225.70
Rwanda	Fr.	425.00
Togo	Fr.	164.45
Madagascar	Fr.	245.00
ACO en Irak, Iran, Liban, Syrie	Fr.	145.00
Mexique, form. comm.	Fr.	201.20
CLCF : former et servir par les livres	Fr.	579.50
Appel d'urgence à Madagascar	Fr.	657.00
Projet phare à l'île Maurice	Fr.	4473.05

Le DM et toutes les autres institutions soutenues nous ont adressé leurs remerciements ; les lettres peuvent être consultées au secrétariat.

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

7 mai, 10h

Zurich : culte avec la communauté de la Chiesa,

Aemtlerstrasse 23, 8003 Zurich

Pasteur : Christophe Kocher et Herbert Anders

(voir ci-contre)

14 mai, 10h

Zurich : culte en commun suivi de l'atelier « lire en Eglise »

Pasteure invitée : Debora Mistretta,

liturgie : Joan Charras-Sancho.

Offrande : Little Bridge, Arménie

18 mai, 10h, Ascension

Zurich : culte de l'Ascension avec cène

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : collecte de l'Eglise cantonale pour la diffusion de la Bible

21 mai, 10h

Zurich : culte

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : collecte de l'Eglise cantonale pour la diffusion de la Bible

28 mai, 10h, Pentecôte

Zurich : culte de confirmations en commun avec cène

Pasteur Christophe Kocher et diacre Joan Charras-Sancho. Offrande : projet phare 2023 au Rwanda

Enfance / Jeunesse

Vendredi 12 mai, 18h, à Zurich,

Soirée Post KT animée par Joan

Samedi 13 mai, 16h, à Zurich

Eveil à la foi (1 à 6 ans) : rendez-vous en salle Godlyplay avec Joan

Samedi 27 mai de 14h à 16h à Zurich

Répétition pour le culte de confirmation

Activités et rencontres en mai

Jeudi 4 mai

Winterthour

Caf'Echange de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

Mercredi 10 mai

Zurich

Midi-Ensemble : repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Dimanche 14 mai

Zurich

Atelier « Lire en Eglise » à 12h00. Avec la pasteure Debora Mistretta (voir ci-contre)

Mardi 16 mai

Zurich

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mardi 23 mai

Zurich

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Jeudi 25 mai

Winterthour

Repas pour tous à 12 heures. Inscriptions auprès de Cornelia Tschabold, tél. 052 343 23 92.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gym du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym du mardi à 14h30 à l'église.

Rappel :**Conférence du dimanche 30 avril
2023 à Zurich**

Après le culte dont Aude Collaud assurera la prédication, nous nous retrouverons dans la grande salle pour suivre la conférence qu'elle donnera sur la thématique annuelle, intitulée

« Résister aux discriminations »

Pour rappel, notre intervenante, aujourd'hui pasteure du canton de Vaud, est arrivée de Sri Lanka en Suisse à l'âge d'un mois et a dû constater les nombreuses significations de « résister » en tant que personne noire.

Bienvenue à toutes et tous pour cette conférence qui sera suivie d'un repas canadien, où chacun apporte une contribution à partager, et d'une animation intergénérationnelle assurée par Aude Collaud.

**Culte du dimanche 7 mai 2023 à la Chiesa**

Ce dimanche nous nous rendrons dans les locaux de la Chiesa pour célébrer un culte en commun qui sera suivi de la présentation du film de Markus Plüss, intitulé « plüss. huguenots », et nous poursuivrons la rencontre avec un repas.

*Rendez-vous à 10h à la Zwinglihaus,
Aemtlersstrasse 23, 8003 Zurich*

Pour rappel : il n'y aura pas de service ce dimanche-là à la Schanzengasse.

**Atelier « Lire en Eglise » ou une
approche de l'art de la parole au
service de la Bible**

La parole exerce depuis toujours un pouvoir de création. Une parole exprimée avec clarté et émotion peut bouleverser, rejoindre le cœur des femmes et des hommes qui la reçoivent.

Lors de cet atelier destiné aussi bien aux lecteurs et lectrices chevronné·e·s que débutant·e·s, les techniques théâtrales seront utilisées pour travailler notre voix et notre posture lorsque nous proclamons la Parole ou d'autres textes en Eglise. Cela concerne la lecture de la Bible lors des cultes ; la lecture de prières et d'autres activités impliquant de porter une parole publique avec ou sans micro. Cet atelier peut être utile pour d'autres situations de la vie professionnelle.

Débora Mistretta, pasteure à Boofzheim, est au bénéfice d'une double formation théologique et d'art dramatique qui l'a équipée pour mener des projets où elle met au service de l'Evangile ses compétences de chanteuse, de comédienne et de metteuse en scène.

*Rendez-vous le dimanche 14 mai 2023
entre 12h et 15h à l'église de Zurich
Pique-nique tiré du sac un peu avant midi
Inscription souhaitée auprès de Joan*

En raison de cet événement, le culte dominical sera célébré en commun. Il n'y aura donc pas de service à Winterthour.

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)**Pasteur**

Christophe Kocher, 078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre

Joan Charras-Sancho, 078 231 98 85, j.charras-sancho@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, l.maire@erfz.ch

Secrétariat (église de Zurich) : Monique Bollhalder

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18
erfz@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h.

Eglise de Winterthour:

Neuwiesenstrasse 40, 8400 Winterthour,
erfz.winterthur@erfz.ch, entretiens avec le pasteur ou la diacre
sur rendez-vous.

Sacristain-concierge et location de salles à Zurich:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française

IBAN: CH56 0900 0000 8000 7279 2

Interviews catéchumènes



Mia Färber



Victoire Jouglard



Isabelle Devos

1. Présentez-vous-en quelques phrases !

Mia Färber : J'ai deux parents et une grande sœur sympa. Je suis née à Paris, mais je suis suisse et togolaise. Je n'ai plus vraiment de hobby mais je passe mon temps libre à faire du shopping à Zurich ou à me détendre avec mes amis en regardant un film sur Netflix.

Victoire Jouglard : J'ai une petite sœur et un petit frère et deux parents très aimants. Je suis française d'origine et j'ai aussi la nationalité suisse. Je pratique la natation synchronisée depuis presque huit ans.

Isabelle Devos : Je viens d'avoir 15 ans. Mon père Pieter est belge et ma maman Déborah est d'origine suisse romande, de Lausanne. Je fréquente le gymnase RG à Zurich où je suis en troisième année. Pendant mon temps libre, j'aime faire de la gymnastique dans mon village et écouter de la musique. J'aime aussi voyager.

2. Quel est votre rapport à l'Eglise, depuis quand y venez-vous ?

Mia : Je fréquente cette Eglise depuis très longtemps ; j'y ai été baptisée. Ma mère m'accompagne toujours le dimanche. Je me sens très proche de cette Eglise et j'en garde beaucoup de souvenirs. J'essaie de m'y rendre aussi souvent que possible.

Victoire : Je viens à l'Eglise réformée de Zurich depuis que je suis enfant. J'ai grandi en allant au culte de l'enfance, puis j'ai continué avec le KT.

Isabelle : J'ai été baptisée aux Etats Unis à Maplewood dans le New Jersey lorsque j'avais quelques mois. Ma grand-mère maternelle a influencé ma foi ; elle était d'origine huguenote. On parle souvent de Dieu chez nous à la maison. Ma grand-mère nous a quittés il y a un peu plus d'un an et ça m'a fait réfléchir de plus en plus à mon rapport à Dieu.

3. Pourquoi est-ce important pour vous de confirmer votre baptême ?

Mia : Pour moi, il est important de confirmer, car je veux me sentir plus proche de Dieu par cette démarche. Dieu est extrêmement important pour moi. Je prie Dieu presque tous les soirs. La confirmation est donc très spéciale pour moi.

Victoire : Confirmer mon baptême est important pour moi, car cela signifie confirmer mon envie de rester au côté d'un Dieu qui m'a guidée avec sa lumière alors que j'étais perdue dans le noir. Confirmer mon baptême c'est rester auprès d'un Dieu qui m'a aimée et qui m'aimera encore.

Isabelle : Pour moi c'est important de confirmer mon baptême car j'étais un bébé quand j'ai été baptisée et maintenant que je suis une adolescente je veux proclamer ma foi.

4. Quels sont vos projets d'avenir ?

Mia : Mes projets sont avant tout de me retrouver, c'est-à-dire de retrouver ma paix intérieure et de m'aimer à nouveau, d'améliorer mes prières. Mieux m'organiser à l'école et dans les projets de l'Eglise.

Victoire : Plus tard, je souhaiterais étudier le droit, plus spécifiquement les sciences politiques, et après un master peut-être passer les épreuves du barreau.

Isabelle : Dans l'avenir je veux réussir ma maturité. Je m'intéresse beaucoup à la médecine et j'aimerais travailler dans ce domaine un jour.

Rédaction/administration de « contacts » :

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 10 fois par an.

Comité de rédaction: Véréna Wenger, Ruth Ganz, pasteur Christophe Kocher, diacre Joan Charras-Sancho, Monique Bollhalder.

Layout: Peter Hürlimann, designer graphique, Stäfa.

Impression: Zuberbühler AG. **Parution du prochain « contacts » :** 22 mai 2023.



vidéoconférence
du 12.3.2023

Culte d'ouverture de la campagne de carême, Winterthour le 12 mars 2023

L'ERFZ célèbre traditionnellement un culte spécial pour l'ouverture de la campagne de carême à Winterthour, avec un invité, la participation de la chorale «Les Messagers», une présentation d'un projet du DM et le repas PPP – pain, potage, pommes (+ P cette année : pâtisserie). Ce dimanche 12 mars, une trentaine de paroissiens se sont retrouvés à la Neuwiesenstrasse.

Notre invité était Daniel Chèvre, diacre et animateur Terre Nouvelle du Jura Bernois.

En lien avec le thème annuel de la campagne œcuménique de carême – consommation responsable –, des membres de la commission Terre Nouvelle ont introduit le culte par de petites scènes du quotidien ; comment réagissons-nous face à une action de fruits hors saison, de yaourts conditionnés en grandes quantités, de T-shirts en promotion alors qu'on n'en a pas vraiment besoin ?

Daniel Chèvre a repris dans son message la question de notre comportement vis-à-vis de la surabondance, en rappelant que nous n'avons qu'une seule planète ! Agriculture et industrie textile irresponsables, achats irresponsables, nourriture gaspillée, etc. : chacun, chacune est appelé-e à contribuer à une gestion responsable de nos ressources.

En guise d'aide-mémoire, nous avons lu une variation imaginative des dix commandements

1. Tu seras reconnaissant-e pour la nourriture que tu manges.
2. Tu mangeras des produits locaux ou régionaux.
3. Tu veilleras à faire connaître les aliments abordables et nutritifs et à ce que chacune et chacun y ait accès.
4. Tu mangeras de manière consciente et avec modération.
5. Tu ne gaspilleras pas la nourriture.
6. Tu seras reconnaissant-e envers celles et ceux qui cultivent et préparent la nourriture pour ta table.
7. Tu t'engageras pour un salaire juste pour les agricultrices et agriculteurs et celles et ceux qui travaillent dans la production alimentaire.

8. Tu réduiras les dommages environnementaux causés à la terre, à l'eau et à l'air par la production alimentaire.

9. Tu protégeras la biodiversité des semences, des sols, des écosystèmes et des cultures.

10. Tu te réjouiras du don qu'est la nourriture et le partageras avec toutes et tous.

A l'issue de la célébration, nous avons présenté notre projet phare 2023 : un projet du DM au Rwanda, pour lequel nous mobiliserons notre générosité tout au long de l'année et qui est consacré à «une éducation de qualité pour les citoyen-ne-s de demain». Il vise l'éducation scolaire, mais aussi la formation continue des enseignants. Les partenaires sont le gouvernement rwandais, les Eglises presbytériennes du pays et le DM.

Quatre directeurs d'écoles du Rwanda nous ont rejoints par vidéoconférence et ont témoigné des progrès dans leurs écoles grâce au soutien du DM.

Le programme du matin était suivi du repas PPP + P dans la salle au sous-sol. L'odeur de la soupe à l'orge était attirante et les tables joliment préparées nous attendaient ! Quelle belle occasion de partager ce repas !

Merci à celles et ceux qui ont participé aux préparatifs et au bon déroulement de ce programme si riche !

*Pour la commission Terre Nouvelle
Margrit Hofer*

Assemblée de paroisse du 19 mars 2023

Nous étions nombreux (52 personnes) à nous retrouver après le culte à la salle Bullinger pour l'assemblée de paroisse, présidée par notre président Lucien Maire.

En premier, Monsieur Daniel Lavanchy a été réélu comme représentant de notre communauté au Synode.

Les comptes et le bilan 2022 ont été présentés par Alain Burkhard, responsable des finances. Le bilan présenté avait été approuvé à l'unanimité par le Conseil d'Eglise lors de sa séance de février. Des comptes et un bilan équilibrés.

A l'ordre du jour se trouvait également l'avenir des bâtiments, spécialement celui de Winterthour, l'augmentation réjouissante des membres dans le fichier, et d'autres.

La séance s'est terminée par des remerciements avec applaudissements à l'équipe pastorale et au sacristain. Personnellement je me sens bien dans cette Eglise, j'ai pleine confiance dans les personnes qui la dirigent, l'équipe pastorale et les membres du Conseil de paroisse.

Ruth Ganz



Dieu nous a créés sexués ...

par Véréna Wenger

Pendant mes années de catéchisme, la sexualité n'était jamais évoquée ouvertement et les faits tels que l'adultère, le divorce ou l'arrivée d'un enfant hors mariage étaient sévèrement condamnés par la rumeur locale bien soutenue me semblait-il par l'Eglise. Fille de divorcés, j'hésitais à parler de mon statut familial, allant jusqu'à m'inventer un père à l'étranger pour couper court aux explications humiliantes. En mon for intérieur j'excusais mon hypocrisie par la rigidité morale de certains protestants !

A ce sujet revenons aux racines du protestantisme : « Je sais bien qu'il n'y a rien d'impur, sinon pour celui qui estime une chose impure », écrivait déjà Paul (Romains 14). De même que Paul relativisait les prescriptions judaïques, beaucoup plus tard Luther apporte l'argument de fond en rappelant qu'en aucun cas la Loi religieuse (le Décalogue) ainsi que les nombreuses observances relatives à des traditions, même observées jusque dans leurs moindres détails, ne peuvent nous conduire au « salut » et à la « grâce » divine. Ceux-ci ne dépendent nullement de nos bonnes œuvres, ni de notre obéissance, mais d'un don gratuit de Dieu. Les réformateurs désacralisent donc les interdits, qu'ils soient religieux, alimentaires, financiers (prêt à intérêt) ou sexuels – obligation du célibat des prêtres et interdiction du divorce. Ce faisant ils placent la responsabilité individuelle face à Dieu au centre de la pensée protestante.

Mon Eglise protestante d'aujourd'hui n'est plus celle de mon enfance, elle a évolué et aborde la question épineuse de la sexualité avec une grande tolérance. Sa vision du couple est une libre alliance entre deux êtres égaux, qui

s'aiment et ouvrent la porte à une libération des mœurs sexuelles. Après avoir admis la possibilité de bénir une nouvelle union après un divorce, n'a-t-elle pas accepté sans hésitation la pilule et le préservatif ? On assiste enfin à la réconciliation entre eros et agapè, entre un désir sans amour et un amour sans désir, une opposition qui a fait souffrir tant de protestants au cours des âges. Cette conjugalité nouvelle repose sur la sincérité du couple, sur ses sentiments, sur ses désirs de partager la joie ensemble dans une vie commune. La sexualité et le plaisir apportés sont des composantes à part entière de cette libre alliance. D'ailleurs dans la Bible, la Genèse ne dit pas « faire l'amour » mais « connaître ». On entre dans l'intimité de l'autre et de soi-même, en apprenant à se connaître et en connaissant l'autre.

Cet engagement de chaque personne à être sincère, responsable, consciente de ses actes et autonome ouvre dès lors la voie à la possibilité de nouer un lien amoureux et sexuel sans qu'il soit question d'enfants. Ceci est une conception très ouverte de la sexualité. « Dieu a créé la sexualité pour la procréation et aussi pour le plaisir », rappelle Rachel Dufour, pasteur et sexologue.

Quoi qu'on ait pu en penser, la Bible ne condamne pas la sexualité, loin de là. Le Cantique des Cantiques est un texte très érotique où le monde protestant trouve écho à sa perception de la sexualité. Cet hymne à l'amour, attribué au roi Salomon, peut se lire comme un plaidoyer pour l'égalité des sexes et pour celle des peuples (« Je suis noire et pourtant je suis belle », Ct 1,5) dans une relation amoureuse et sexuelle. Ce n'est pas un livre pieux, Dieu n'y est mentionné qu'une fois sous le nom de Yahvé. Par cette évocation discrète, l'auteur affirme que l'amour et l'érotisme, qui permettent de tenir tête à la mort, sont un don divin qui permet aux humains de se réjouir de leur vie, de leur corps et de la rencontre amoureuse.